L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 10 FEVRIER 1887.

PETITES ANNONCES.

UN forgeron désire trouver de l'emploi en ville ou à la campagne. S'adresser rue Conti, 12. 4 fév—8f

A VENDRE

EPICERIE et buvette à vendre pour cause de changement d'affaires. S'adresser sur place rue Girod et Ragatelle, 3me district. fév—8f

GROCERIE et buvette à vendre à cause de départ. S'adresser 148 rue Urquhart. 8 fév—7f

A VENDRE—De belles vaches créoles, bonnes laitières, avec de jeunes veaux. S'adresser à M. Mabriet, 74 rue Tchoupitoulas. 8 fév—7f

A VENDRE—Bonne occasion (bargain)—Un splendide piano droit oblique de Pleyel, 7 octaves, garanti en parfait état, aussi bon qu'un piano neuf. S'adresser à Paris, 94 rue Royale. 29 jan—2 sem

A VENDRE ou à louer—Une des meilleures sablières en cette ville, maison convenable et ardoisée avec 4 grandes pièces, bien située, cabinet, grande cave de pente, jolie cabane pour cochons et écurie pouvant contenir 35 têtes d'animaux. La dite sablière se trouve sur 3 grands terrains. S'adresser au No 171 rue Gravier. 11 janv—1m

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Mary A Bonny.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 9776.—Division D.—Attendu que Pierre Godefroy a présenté une petition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration de la succession de Mme Mary A. Bonny, décédée intestat : Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
10 fév—10 15 19

Succession de Charles E. Sol.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20,114.—Invision A. Attendu que Mme Christopher F. Dietz a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration de la succession de feu Charles E. Sol, décédé intestat : Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 fév—9 13 18

Succession de George L. L. Mayer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 20,114—Division A—Attendu que Mme Veuve George L. L. Mayer, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu George L. L. Mayer, décédé intestat : avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
8 fév—7 11 15

Succession de Paul St-Pierre.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20,078—Division A. Attendu que Gabriel Villeré a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir une lettre d'administration dans la succession de feu Paul St Pierre, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5fév—8 9 13

Succession d'Edward Hays et de Bridget Hays, en femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 18,848.—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Isabelle Hays, administratrice de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5 fév—8 9 13

Succession de Mme Thérèse Starr, née Lauer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 20,018—Division D—Attendu que Gustave Lauer a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Thérèse Starr, née Lauer, décédée intestat : avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
2 fév—2 8 11

Succession de John Muller et Anna Maria Werling, en femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 20,024—Division A—Attendu que George Muller a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Muller et Anna Maria Werling, en femme décédés intestat : avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
1 fév—1 5 10

Succession de Hermann Miller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 19,956—Division B—Attendu que Gabriel Villeré administrateur public, a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Hermann Miller, décédé intestat : avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
2 fév—2 6 11

Succession de Bernhard Krabbes et Augusta Zander Rosenbohm, en femme

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 19,602—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par Henry Rosenbohm administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
1-fév—1 5 10

Succession de John Page.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 20,084—Division A—Attendu que Miss Eliza Ann Page a présenté une petition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Page, décédé intestat : avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
8 fév—5 9 13

Succession de Michael Lyons.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 415—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Veuve Eliza Lyons, tutrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5 fév—8 9 13

Succession d'Edward Hays et de Bridget Hays, en femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 18,848.—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens de la dite succession.

Nouvelle Orléans, le 8 février 1887.
[Signé] N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
10 fév—3f en 30 jours

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—P. Macon & Co. et Pierre Macon et Louis Philippe, individuellement et comme membres de la raison commerciale de P. Macon & Co., tous créanciers.—No 20,142.—Division D.—Ordre de Cour.—La cession des biens des susdits Macon et Co. a été opérée par la Cour au bénéfice de leurs créanciers et des créanciers de la raison commerciale P. Macon & Co. et il est présentement sur le point d'être fait une répartition entre les créanciers.

Et comme il est nécessaire de faire un règlement définitif entre les parties intéressées, il est ordonné que tous les créanciers et autres personnes intéressées soient convoqués et tenus paraître devant l'Hon. Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans la salle de la Cour, le 15 février 1887, à 11 heures du matin, pour entendre le compte final de la cession, et pour entendre ordonner et homologuer la répartition à faire entre les créanciers.

Et il est ordonné que le présent ordre soit publié dans le Bulletin des Affaires Judiciaires, le Courrier de la Nouvelle Orléans et l'Abeille de la Nouvelle Orléans, pendant trois jours consécutifs avant le jour fixé pour la dite réunion.

Nouvelle Orléans, 7 février 1887.
[Signé] N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
10 fév—3f en 30 jours

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Thos. J. Carver & Co. et Thos. Carver et Wm. L. Rayne, tous créanciers.—No 20,124.—Division D.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens des prétenseurs, la raison commerciale de T. J. Carver & Co. et T. J. Carver et Wm. L. Rayne, ait été opérée et consommée au bénéfice de la dite raison commerciale, soit et est par le présent accepté par la cour pour le bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue par devant l'Hon. Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans la salle de la Cour, le MARDI, 15ème jour de mars 1887, à 11 heures A. M., dans le but délibérer sur les affaires des dits prétenseurs, à l'effet de nommer un syndic et de voter sur toutes les autres questions qui pourraient être présentées devant soit et au sujet de toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits prétenseurs mêmes ou personnes, et que Lloyd Posey, Esq. avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1887.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
8 fév—3f en 30 jours

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

No. 8 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie	$277,197 19	
Primes maritimes	19,946 53	
Primes de rivières	10,846 17	
Primes acquises de 1885		$307,989 89
		71,482 06
Total des primes		$379,472 85
A déduire—		
Primes non acquises de 1886	$75,785 78	
Primes remboursées	60,884 75	
Réassurances	7,897 61	
		$144,498 17
Primes acquises nettes		$214,974 68
A ajouter—		
Intérêts, loyers, sauvetage		24,190 47
Revenu net		$239,165 15
A déduire—		
Pertes sur les incendies de 1885	$48,274 83	
Pertes sur les mers en 1885	382 45	
Pertes sur les mers en 1886	17,959 76	
		18,342 21
Pertes sur les rivières en 1885	5,706 11	
Pertes sur les rivières en 1886	906 85	
		6,612 96
Pertes payées	$216,203 39	
Commissions	16,181 38	
Taxes d'Etat, diverses		5,492 24
Taxes municipales		948 10
Dépenses imprévues par la loi, honoraires d'avocat		1,069 80
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage		4,406 07
Dépenses générales et salaires		38,798 64
Dividende de 20 p. c. pour le jan 1886	$12,500 00	
Profits et pertes	25,905 41	
		$38,405 41
		$321,905 03
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus		$82,739 85
Pertes ajustées		32,861 20
		$115,601 05

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :

Comptant en banque	28,406 05
Bons des Etats Unis 4 pour cent,	
Bons de première hypothèque du Lavee Steam Cotton Press de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans de la compagnie du Water Works de la Nouvelle Orléans la compagnie du pont de St Bernard, du bataillon d'artillerie Washington, etc. bons des ville consolidée et des bons primes	233,993 00
Actions de N. O. Water Co. de la Banque Nationale de l'Etat, de l'Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nile Orléans et de l'association du cimetière de la Metairie	30,560 00
Billets de première hypothèque, prêts sur demande garantis par des securités et billets à recevoir pour primes	85,971 75
Immeubles divers et meubles de bureau	70,774 50
Primes en cours de collection	35,375 09
Dû par des compagnies d'assurances	2,905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe	497 52
Mandats d'Etat et de ville	1,314 75
Intérêt sur des billets hypothécaires	3,909 80
A crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie	$4,940 00
Divers débiteurs	469 82
	$5,409 82
	$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, President.
W. W. HINCKS Secretaire.

Fait et soucrit pardevant moi le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	JOHN W. HINCKS,
EDW. J. ROLFY,	P. POUTZ,
C. W. PITOT,	C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER,	D. FATJO,
E. SCHMIDT,	R. GALLY,
J. TUYES,	W. C. CLAIBORNE, JR.

Proclamation

—DU—

ROI DU CARNAVAL !

—

PRO BONO PUBLICO.

—

EDIT CLXVI.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut !

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégresse avec ordres à notre patronage et le brillant concours que nos préparatifs pour notre fugue nouveau nous amenaient encore une fois à bon lieu de croire que la fête de la Nouvelle Orléans la reine des villes du Sud notre capitale de prédilection, et afin que tous se preparent à nous recevoir, nous ordonne que le

MARDI-GRAS,
LE 22ème JOUR DE FÉVRIER,
1887,

connu comme le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi du Carnaval soit observée avec une pompe inaccoutumée, et que toujours qui doivent allegeance à notre maison, fé-ont tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin nous ordonnons et decretons que :

I. Toutes les lignes de transport dans notre domaine royal publiciers et promulguerons immédiatement un tarif reduit pour le transport à la Nouvelle Orléans, au profit des sujets loyaux qui peuvent désirer visiter la capitale royale ce jour là.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre entrée triomphale dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement au de la guerre ; sur être assignés au service

III. La considération de la prompte et timidité cite obéissance a cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et obligation envers tout autre souverain que le nôtre, et tous les édifices publics et lieux d'affaires dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de ces fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles originaux en notre honneur et de participer aux joies de notre règne, nous adressons à tous ceux qui demeurent au delà de nos frontières, protégée par notre royal étendard de rouge, de vert et d'or une cordiale invitation à visiter notre capitale du choix la Mardi Gras. Nous leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Ville de Crescent sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat, que les récoltes sont satisfaisantes, que l'avenir est le plus prometteur, nous donnant toutes les branches de l'industrie et de notre commerce. Nous forment le vœu que chaque année nouvelle voie s'accroître en richesse et en puissance de ces quatre éléments tant heureusement pour la fête avec plus de magnificence qu'elle ne visite aucunelle ou la Ville de Crescent.

VI. Sa Majesté a très gracieusement accepté le second grand cortège avec d'un bal que ses bien aimés et loyaux sujets comptaient sur contribuera soit organisé en son honneur et fit le Mardi Gras prochain. Nous avons deux Sa Majesté bentôt a promis d'honorer de sa présence, nous en sont pour cela son retour dans son domaine royal, pendant la plus long temps parmi ses loyaux sujets de la ville du Croissant qui l'aime tant.

VII. Le Maire a été ordonné qu'il fit beaucoup pendant son séjour dans la Ville du Carnaval afin que tous ceux qui nous viendront de la manière puissent se livrer aux joies de l'époque.

Dieu protège le Roi !

Donné sous notre signature et le sceau royal dans notre joyeux Palais de Arts en notre ville de l'Industrie, le 1er jour de Novembre 1886, et la Cent Quinzième Année de notre règne.

Par le Roi lui-même,

REX.

Contresigné : BATHURST.

Grand Chambellan.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 6 Décembre 1886.

Toutes les communications officielles devront être adressées à

BATHURST.

Boîte de Poste 1033, Nile-Orléans, Lne.
20 Jan.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, Division A. No 19,588.—G. Newman vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des créanciers du pétitionnaire Gabriel Newman soit convoquée et tenue pardevant Charles G. Andry, Esq. avocat, faisant office du syndic et de vente, le février 1887 à 11 heures A. M., pour prendre en considération et délibérer sur l'application au pétitionnaire pour un répit, et que dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et que F. J. Kramer, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1887.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN,
Député-Greffier.
14 janv.—3f en 30 jrs

ASSURANCES.

20me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie		$175,959 67
Primes de mers		4,306 06
Primes de rivières		3,340 24
Primes totales		$182,805 99
A ajouter : Risques non expirés de 1885		41,769 60
Primes totales		$224,275 59
A ajouter Intérêt, profits et pertes, etc	23,813 96	
Moins traitements et dépenses générales	12,114 68	11,699 28
Fonds de surplus de 1885		17,000 00
Total		$252,974 87
Pertes payées—		
Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	494 41	
Sur les rivières	4,498 46	
	$65,164 93	
Réassurances	36,483 42	
Réfractions et primes remboursées	51,635 06	
Taxes d'Etat, de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, assurances		9,271 54—162,554 95
Surplus total		$90,419 92
Réserve pour—		
Primes non acquises	37,801 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 13 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,367 02	
	$90,419 92	

ACTIF.

Comptant	$2,696 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	36,752 49
Valeurs banquables	36,174 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	3,810 68
Billets garantis par hypothèques	89,896 06
Billets à recevoir	2,060 27
	$110,380 45

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) ERNST FRAGNST Président.
M. POPOVICH, Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et souscript pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.
J. BENDERNAGEL, Notaire.
23 jan—1m

ETAT DE LA LOUISIANE COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie ici que le 22ème jour de janvier 1887 inclusivement a été fait un tirage au sort à l'effet de choisir les chiffres suivants : Bridget Hannegan vs. Jeremiah Healy—No 18,813.—Division A.

Sur motion de Julien A Seghers, avocat de la plaignante et en appuyant sa demande de preuves ; la loi et les témoignages étant en sa faveur. Il est ordonné, adjugé et décrété que le "défaut" ici enregistré, le 17 janvier 1887, soit maintenu confirmé et rendu final, et que en conséquence il soit jugement en faveur de Bridget Hennegan et contre Jeremiah Joseph Healy, son mari, de telle sorte que la plaignante reprenne elle et son dit mari, et condamnant le dit défendeur à payer à la dite plaignante la somme de cinq mille dollars avec intérêt à huit pour cent à partir du 30 mars 1874 jusqu'à parfait paiement, montant de ses droits paraphernaux reconnus dans le susmentionné acte. Et est de plus ordonné et décrété que la plaignante ait seule le droit de conduire et d'administrer les biens de la communauté existant entre elle et son travail et par son ladustrie à partir du 3 janvier 1887, date de l'enregistrement du procès, et que les défendeurs soient les frais du jugement dans le 22 janvier 1887. Jugement signé le 27 janvier 1887.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé mes signature et fixé le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nile Orléans, ce vingt-septième jour de janvier, en l'année du Seigneur mil huit cent quatre vingt-sept.

W. J. McDONNELL,
Député Greffier.

GROS LOT

$150,000

L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature dans un but de charité et pour aider au développement de l'ensemblement public, au capital de $1,000,000

La création de la Compagnie a été ratifiée par un vote populaire énorme, et reconnue par la présente Constitution de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-similé de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN

Sur présentation au bureau de la compagnie, ou sur n'importe quelle banque nationale à la Nouvelle Orléans.

GRANDE CHANCE

UNE FORTUNE

Le Grand Tirage Mensuel

CLASSE C.

—DE—

LA COMPAGNIE DE

LA LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

AURA LIEU A LA

Nile-Orléans,

MARDI, 15 MARS 1887.

—

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets, à $10 le Billet.

DEMI-BILLET $5, CINQUIEME DE BILLET $2, DIXIEME DE BILLET $1.

LISTE DES LOTS :

1 Gros lot de	$150,000	$150,000
1 ... de	50,000	50,000
1 Lot de	20,000	20,000
2 Lots de	10,000	20,000
4 ... de	5,000	20,000
20 Lots de	1,000	20,000
50 Lots de	500	25,000
100 Lots de	200	20,000
200 Lots de	200	40,000
500 Lots de	100	50,000
1000 Lots de	50	50,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 Lots d'approximation	$300	$30,000
100 ...	200	20,000
100 ...	100	10,000
2,179 Lots s'élevant à		$535,000

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises d'argent par Postal Notes, Express Order, change de New-York, outtraites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express à nos frais.

Adressez toutes lettres à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser vos lettres enregistrées à
la New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

RAPPELEZ-VOUS que la présence des généraux Beauregard et Early aux tirages dont ils ont la direction, est une garantie d'absolue honnêteté et assure, pour chaque partieur de billets une garantie que les chances de tous sont égales. personne ne semble ne pouvant savoir à l'avance les numéros que la sert favoriseront. Donc, toute personne annonçant qu'elle garantit les lots aux tirages de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, ou faisant d'autres promesses impossibles à réaliser, est un filou et un escroc. L'argent remis en réponse à de pareilles annonces est obtenu dans le but de tromper et de dépouiller ceux qui ne sont pas sur leurs gardes

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc 1886 :

PRIMES REÇUES :

Sur risques d'incendie	$101,349 76
Sur risques de rivières	2,892 52
Sur risques de mer	2,142 74
	$106,385 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885	32,267 06
	$141,952 08
A déduire :	
Primes remboursées, cancelées retraction	$29,171 54
Réassurances	6,015 57
	35,187 11
Pertes, etc., payées durant la même période—	$106,764 97
Pertes Incendies	$92,459 96
Sur les rivières	1,092 70
Sur les mers	1,314 37
Taxes d'Etat de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, frais de traitements employés, frais divers, noms sauvetage et intérêt	15,869 21
	$110,736,24
Réserve pour—	$3,971 27

ACTIF.

Comptant	$2,696 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	36,752 49
Valeurs banquables	36,174 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	3,810 68
Billets garantis par hypothèques	89,896 06
Billets à recevoir	2,060 27
	$110,380 45

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) ERNST FRAGNST Président.
M. POPOVICH, Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et souscript pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.
J. BENDERNAGEL, Notaire.
23 jan—1m

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans d'une habitation sucrière de valeur située à la paroisse St Bernard ainsi qu'un intérêt dans des propriétés de ville.

Succession de Cyrus Chism.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 11,642. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Ecran Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 24 février 1887, à midi, des propriétés ci-après décrites, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations que s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges y appartenant, situé dans la Sixième District de cette ville (auciennement la Fauxbourg Trémé) et désigné par le numéro douze de l'Ilot No 34, borné par les rues Valance, Camp, Cadix et Chesnut, d'après le plan de Jacques Tessier, en date du 29 août 1878 et enregistré le 17 mars 1884.

Ensemble avec tous les droits, voies, privilèges y appartenant, situé dans la Sixième District de cette ville (auciennement la Fauxbourg Trémé) et désigné par le numéro douze de l'Ilot No 34, borné par les rues Valance, Camp, Cadix et Chesnut, d'après le plan de Jacques Tessier, en date du 29 août 1878 et enregistré le 17 mars 1884.

Terme et conditions—Comptant sur les lieux.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
25 jan—1 8 15 22 26 fév

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme Mary Allen et William Q. Allen contumax, vs. A Martin

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 19,463—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Ecran Arcade rue Magazine, entre Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 24 février 1887, à midi, des propriétés ci-après décrites, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations que s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges y appartenant, situé dans le Sixième District de cette ville (auciennement la Fauxbourg Trémé) et désigné par le numéro douze de l'Ilot No 34, borné par les rues Valance, Camp, Cadix et Chesnut, d'après le plan de Jacques Tessier, en date du 29 août 1878 et enregistré le 17 mars 1884.

Ensemble avec tous les droits, voies, privilèges y appartenant, situé dans la Sixième District de cette ville (auciennement la Fauxbourg Trémé) et désigné par le numéro douze de l'Ilot No 34, borné par les rues Valance, Camp, Cadix et Chesnut, d'après le plan de Jacques Tessier, en date du 29 août 1878 et enregistré le 17 mars 1884.

Terme et conditions—Comptant sur les lieux.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
22 jan—22 29 fév 5 12 19 26

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme Marie Louise Bienvenu, veuve de Jean Baptiste Bienvenu.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 19,956.—Division B.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens de la succession de Mme Marie Louise Bienvenu, veuve de Jean Baptiste Bienvenu, soit et est par le présent accepté par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue par devant l'Hon. Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans la salle de la Cour, le JEUDI, 10ème jour de février 1887, à 11 heures de midi, dans le but de délibérer sur les affaires du pétitionnaire et d'élire un syndic et de voter sur toutes autres questions qui pourraient leur être soumises, et en outre dans le cas où des procédures judiciaires contre la personne aussi bien que contre les biens du pétitionnaire seront suspendues, et que Henry Renshaw, Esq. soit nommé pour représenter les créanciers absents de cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1887.
(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
12jan—3f

VENTES A L'ENCAN

PAR MACON, PAUL & ROBINSON.

ANNONCE JUDICIAIRE.

A deux mois de crédit.

Propriété de valeur dans le Deuxième District.

Cette grande résidence en briques à trois étages, No 210 rue Royale, connue comme la résidence Millenberger.

Succession de Richard H. Haile.

No 302—Quinzième Cour Judiciaire du District pour la paroisse Ouest Feliciana Louisiana.

PAR MACON, PAUL & ROBINSON, Albert Paul, successeur. Bureau No 5 rue Carondelet—SAMEDI, le 19 février 1887, à midi, à la Bourse d'Ecran Arcade rue Magazine, près Gravier, Nouvelle Orléans, en vertu d'un ordre de Hon. John Ventry, juge de la Quinzième Cour judiciaire de district pour la paroisse Ouest Feliciana, Etat de la Louisiane, en date du 25 janvier 1887, le procédural à la vente à l'encan, pour le compte de la succession, à savoir :

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le deuxième district de la ville de la Nouvelle Orléans, dans l'Ilot borné par les rues Royale, Dumaine, St-Philippe et Chartres, désigné comme lot No 2 sur un plan annexé à un acte passé pardevant A. Rouliguié, acte de notaire en la ville de la Nouvelle Orléans et mesurant conformément au dit plan, 27 pieds 7 pouces et 2 lignes de face à la rue Royale sur une profondeur de 90 pieds 11 pouces et 4 lignes, et une largeur de 27 pieds 7 pouces dans le fond, le tout plus ou moins, le dit lot étant le lot 2 et 2 les dites mesures au pied américain.

Les améliorations comprennent une élégante et confortable résidence en briques à trois étages, connue par le No 210 rue Royale formant construite confortablement distribuée, une jolie véranda en fer, sur la façade, située dans une des meilleures parties du deuxième district et à une distance raisonnable de toutes les affaires, proximité des marchés, églises, écoles, etc.

Conditions—Un montant suffisant pour payer les frais, et la balance à un crédit de 12 mois, l'acquéreur fournira un bon avec sécurité par hypothèque approuvée, avec privilège et privilège de vendeur portant intérêt à raison de 8 0/0 par an, de la date jusqu'à parfait paiement. Ensemble avec toutes les clauses de sécurité usuel assurance etc.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Cyrus C. Prest, notaire.
30 jan—30—fév—5 12 19.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Vente de succession.

Résidence élégante et centrale

Dans le Deuxième District.

Sur une de ses plus Charmantes Avenues

A un long Crédit.

PARC E GIRARDEY & CO.—C. G. Friedrichs successeur—Bureau No 10 rue Carondelet—SAMEDI, le 19 février 1887, à midi, à la Bourse d'Ecran Arcade, il sera vendu à l'encan, pour effectuer un partage entre les héritiers de feu Alfred Roulhac, décédé, de la propriété ci après décrite à savoir :

La résidence en briques à deux étages avec mansarde, désignée par le No 2 située sur le côté nord de la rue Esplanade entre Rampart et Dumaine dans une des plus charmantes avenues de la ville. Extérieur attrayant et intérieur spacieux et bien distribué, renfermant 8 chambres à coucher, salle à manger et cinq chambres à coucher au second étage, le tout entouré d'une galerie à deux étages attenant à la maison ayant un appartement gardien dans toute la maison cuve et citerne,